



TEXTE OFFICIEL DIOCESE D'ANNECY

Parution "Eglise d'Annecy" N°51 - avril 2009

communication@diocese-annecy.fr - <http://catholique-annecy.ccf.fr>  
Edito Eglise d'Annecy avril 2009

# Vivre la Pâque

« Vous êtes ressuscité avec le Christ »

(St Paul - Col 3, 1)

**L**e Christ est ressuscité, il est vivant ! C'est le socle sur lequel repose la foi des chrétiens : « Si le Christ n'est pas ressuscité, dit saint Paul, notre prédication est vaine et vaine votre foi ». Le Christ a vraiment connu la mort, notre mort, comme le confirme le fait que son cadavre ait été déposé au tombeau. Mais voici que, le sabbat terminé, de bon matin, des femmes, puis des disciples, découvrent que le tombeau est vide...

Le Ressuscité va prendre lui-même l'initiative de la rencontre : « C'est bien moi », dit Jésus ; « C'est le Seigneur », reconnaissent les apôtres. Le Christ est entré dans un nouveau mode d'existence, mais il est vivant avec son corps. Ce qui veut dire que la venue de Dieu en notre chair (l'Incarnation) n'a pas été une parenthèse vite refermée. « Le Verbe s'est fait chair », Dieu a pris notre humanité, à tout jamais : l'incarnation est définitive. Le Ressuscité est et demeure le Crucifié : le corps glorifié garde les marques de la Passion.

Où est l'humanité de Jésus ressuscité ? Elle est désormais vivante en Dieu, à la place même du Fils, au cœur même de la Trinité ! Cette entrée de l'humanité de Jésus au sein de la Trinité témoigne que le salut des hommes est vraiment réalisé : la distance entre l'homme et Dieu est désormais franchie, puisque Jésus, fils d'homme, vit au cœur de Dieu. C'est en ce sens que Jésus est salué par saint Paul comme le « Premier-né de toute créature » et le « Premier-né d'entre les morts » (Col 1, 15 et 18). Jésus ouvre ainsi le chemin où tout homme peut s'engager par la foi. Jésus a vécu, il a souffert, il est mort, il est ressuscité à notre tête. Tel est le « pour nous et pour notre salut ». Et dans cette nouvelle naissance, là où la tête est passée, il faudra bien que tout le corps suive ! Ce que disait saint Augustin : « En Jésus-Christ, se trouve déjà réalisé ce qui n'est encore pour nous qu'une espérance... Nous sommes le corps de cette Tête, dans laquelle est devenu réalité ce que nous attendons. »

Voici la Semaine Sainte, où nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus. Elle nous plonge au cœur de ce qu'il y a de plus humain, voire de plus tragique dans notre condition humaine. Avec le Christ, nous sommes appelés à passer de la mort à la vie. À quitter « le vieil homme », à quitter nos vieilles peaux (!), « pour revêtir l'homme nouveau » (Col 3, 10). Nous ne pouvons pas vivre la résurrection, en télescopant le Vendredi Saint. Célébrer la Pâque du Christ, c'est y entrer. Participer à la résurrection du Christ, c'est entrer dans ce don que le Christ fait de lui-même « jusqu'à l'extrême », ceci dans le plus ordinaire de notre vie.

« Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, puisque nous aimons nos frères » (1 Jn 3, 14).

† Yves Boivineau,  
Évêque d'Annecy